

# La Lettre de L'Académie du Morvan

Juin 2023  
Numéro 19

« *Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre* »



## L'éditorial

Par Jean-Loup Flouest

Chères consœurs, chers confrères,

En Morvan, nous avons la chance de pouvoir ressentir les changements saisonniers comme la transition entre l'hiver et l'été, alias le printemps. Mais, si nous ne pratiquons pas régulièrement le jardinage, nous avons tendance à oublier les épisodes pénibles des premières semaines du printemps et surtout celles d'avril cette année. En revanche nos chères hirondelles nous l'ont bien fait voir, elles, qui, très fières de nous raconter leur périple à leur retour le 6 avril, sont reparties (!), et ont attendu le 26 avril pour remplir à nouveau les nids des jeunes générations, bercées par un mois de mai presque estival.

Début avril, répondant à l'invitation d'Yvon Letrange, à participer à l'assemblée générale de Vents du Morvan, à Anost, (outre les mauvaises nouvelles sur le prix du papier et de l'impression avec des devis valables 15 jours) nous avons surtout pu découvrir l'étonnant travail collectif qui a donné un très bel ouvrage sur « La Cure, du Morvan à l'Yonne ». Véritable fil conducteur au service de l'unité du Morvan, malmenée par les différentes couches du millefeuille administratif, cette exploration tantôt sérieuse, tantôt poétique nous démontre les différents charmes propres au Morvan que nous aimons. Nous aurons l'occasion, à l'issue de notre assemblée générale le 1er juillet, de suivre une présentation sur La Cure d'Anost à Cravant, avec Patrick Mayen, l'un des principaux rédacteurs du livre.

Lors de cette réunion à la maison du patrimoine oral de Bourgogne, nous avons reçu une information très importante pour tous ceux qui s'intéressent au patois morvandiau : il s'agit du site informatique de Patrick Bareille qui a compilé 66 études sur « les patois du Morvan » à l'adresse 'Le Morvandiau Pat'. C'est une mine d'informations aussi bien sur la graphie, la prononciation, la distribution régionale, mais prenez le temps de laisser votre ordinateur charger les 77822 lignes avant de lancer une recherche dans le glossaire, véritable voyage linguistique fort réjouissant.

Lorsque Joseph Pasquet présente « La patrie morvandelle » au cours du congrès de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes (ABSS), à Autun en 1969, après avoir déploré le fractionnement administratif ininterrompu de la patrie celtique des Eduens, il se félicite cependant de la réalisation de « l'unité touristique » du Morvan. C'est sur ce point que les développements sociaux récents, post-COVID notamment, lui donnent raison ; les nouveaux arrivants veulent s'installer « en Morvan ». En revanche, notre père fondateur serait bien décontenancé par les résultats des analyses génétiques des populations qui montrent des brassages continus d'individus depuis au

## Dans ce numéro

- L'éditorial page n° 1
- Avallon cité aux portes du Morvan page n° 2
- Le Maquis Maurice de Saint-Prix page n° 4
- Echos et nouvelles page n° 4

La recherche des formes de crâne caractéristiques du Morvandiau, prête, aujourd'hui, à sourire, comme les efforts des médecins du XIXe pour caractériser les poitrines des nourrices morvandelles.

Autre manifestation de cette recherche d'unité morvandelle, à laquelle notre académie est associée, le Prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan. Pour la seconde fois, vingt-cinq bibliothèques réparties dans les quatre départements invitent leurs lecteurs à voter pour l'un des trois romans arrivés en tête lors du Prix Henri Perruchot en 2022, à savoir « Le procès des rats » de Charles Daubas, « Le grand détour » de Loïc Le Goff, « Le jardin secret de Violette » de Lyliane Mosca. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Jeanne Comte, Présidente des prix littéraires du Morvan : [Jeanne.comte48@gmail.com](mailto:Jeanne.comte48@gmail.com)

En parallèle avec la rénovation du musée de la Résistance à Saint-Brisson, l'association « Morvan, terre de Résistance » a entrepris de restaurer le panneau explicatif consacré au maquis Maurice, installé à l'entrée de l'étang de la Goulette sur la commune de Saint-Prix. Une stèle avec le nouveau panneau a été inaugurée le 27 mai 2023 en présence de nombreuses autorités militaires, politiques et civiles, ainsi que des représentants des différents maquis du Morvan avec leurs fanions distinctifs. (Voir notice historique jointe)

Le Morvan, par toutes les actions de ses habitants, continue donc à renforcer son identité et à mériter son pouvoir actuel d'attraction. En somme, Joseph Pasquet avait bien raison de parler de « patrie morvandelle ».



Avallon porte du Morvan  
- Crédit photo Pixabay

## Avallon cité aux portes du Morvan

Compte rendu de la visite d'Avallon,  
le samedi 3 juin 2023

Par Jean-Loup Flouest

Sous un soleil très généreux, nous étions une quinzaine de membres réunis dans la cour de l'ancien collège des Frères de la Doctrine Chrétienne, transformé en 1971 en musée de l'Avallonnais. Alors qu'en mai 2002, Claude Pequino signalait que le musée « semblait un peu à l'abandon », nous avons trouvé un 'musée de l'Avallonnais - Jean Després' entièrement



La Tour de l'Horloge  
-Crédit photo Pixabay

renové et présentant de nombreuses expositions permanentes et temporaires sous la direction d'Agnès Rousseau-Deslandes. C'est elle qui nous guidera à travers les deux expositions que nous avons choisies, à savoir « Processus de création artistique » (merci à Lili pour ce choix) et « Jean Després, son atelier, son œuvre ».

Après 1977, date de la dernière donation de l'orfèvre Jean Després, la ville d'Avallon a décidé en 2017, d'accoler le nom de cet illustre bijoutier à celui du musée. Alors qu'en 2002, en ayant comme guide, notre ancien président Claude Rolley, l'archéologie avait été au centre des commentaires, en 2023, après un bref regard jeté aux premiers outils en silex du paléolithique, nous nous sommes retrouvés nez à nez avec plusieurs séries d'esquisses, d'études représentant les phases préparatoires d'œuvres souvent célèbres et conservées loin d'Avallon. Ainsi Isidore Pils en



1849, suivant le texte de Lamartine dans l'Histoire des Girondins, et désirant illustrer le bouillonnement révolutionnaire de 1848, réalise la célèbre scène montrant Rouget de Lisle chantant la Marseillaise en 1792 à Strasbourg devant

le maire Dietrich, accompagné au clavecin par l'épouse du maire. Quelle banalité appliquée dans l'esquisse par rapport à la force du tableau final conservé au musée d'Orsay, grâce à ce bras levé du chanteur habilement mis en lumière sur le fond clair d'un paravent au milieu des regards de tous les présents !

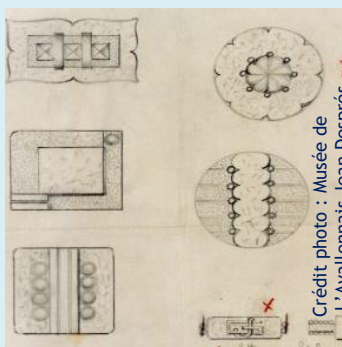
Certes, il faudra attendre le président Jules Grévy pour que le tableau entre dans les collections publiques en 1879, donc après la mort de son auteur. Nouvelle exploration dans les coulisses de l'œuvre de Pils : le franchissement audacieux de la petite rivière de l'Alma par les troupes françaises préfigurant la victoire franco-anglaise dans la guerre de Crimée en 1854. Un anonyme a représenté Pils dans un immense bâtiment, perché en haut d'un escabeau, peignant sa toile de 9m de long par 5 m de haut !

Mais, détails passionnants, en avant de la toile, en liberté se promène un beau cheval blanc, derrière lui un cavalier monté sur un cheval bai présente son profil au peintre, et le long d'un mur sont alignés des cintres couverts d'uniformes différents !

Plus près de nous, Agnès Rousseau-Deslandes nous invite à suivre le travail conceptuel d'une artiste peintre, proche de Sonia Delaunay et du mouvement cubiste. En pouvant comparer les deux états d'un même tableau, nous avons pu comprendre le travail de recherche sur la profondeur de champ non par l'application des règles de la perspective, mais par le choix et la juxtaposition des aplats de couleur.



Crédit photo : Musée de l'Avallonnais Jean Després



Crédit photo : Musée de l'Avallonnais Jean Després

En revanche, a été perdue l'image originelle d'un chien...Ce genre de voyage dans la genèse d'une œuvre permet au visiteur de mieux comprendre sinon apprécier une peinture, qui, au premier regard, pourrait sembler peu élaborée...

Nous avons ensuite quitté les peintres et les sculpteurs pour entrer véritablement

dans l'atelier, reconstitué minutieusement, du grand bijoutier-orfèvre Jean Després. Et à nouveau, la possibilité de suivre sa formation en école professionnelle, nous a donné des clés importantes pour comprendre son cheminement intellectuel. Ses dessins de pompe à eau ou de clef à molette nous expliquent pourquoi il va incarner dans les années 20 le courant du modernisme, fasciné par l'industrialisation de la vie quotidienne.

Entré en apprentissage à 14 ans chez un orfèvre parisien, puis dessinateur de pièces de moteur d'avion pendant la Première Guerre, pour toujours, il va accompagner ses dessins de vases, d'accessoires de table comme de bijoux, avec des côtes, des notes sur la nature et l'épaisseur des métaux à mettre en œuvre. Les hasards de la vie parisienne vont également l'amener à côtoyer au Bateau-Lavoir des artistes qui deviendront célèbres dont certains seront même « des copains » comme Braque. Tout en restant à l'écart des groupements intellectuels et artistiques, son travail correspond tellement aux critères de l'Art Déco qu'il est régulièrement invité dans les grandes expositions des Artistes modernes (avec Charlotte Perriand, collaboratrice notamment de Le Corbusier).



Crédit photo : Musée de l'Avallonnais Jean Desprès  
<https://musee.ville-avallon.fr>

Associé à Etienne Cournault, peintre et graveur sur verre, ils vont créer des « bijoux glace », puis il va poursuivre son chemin personnel avec les « bijoux moteur » en forme de vilebrequin, de came, de bielle, d'écrou ! « C'est très joli une came » mais « C'est pas du travail de petites filles », Jean Desprès va peu à peu être introduit dans le monde de la mode, de l'automobile, de l'aéronautique et ses bijoux aux formes toujours géométriques simples avec des pierres semi-précieuses (corail, lapis-lazuli, turquoise, jadéite) deviennent des « bijoux sport » ou « bijoux de voyage ». Des expositions internationales dans les années après la seconde Guerre, montrent le succès de son style unique jusque dans les années 70, date à laquelle il choisira de faire « biffer » son poinçon, il n'aura ni apprenti, ni disciple lui dont les objets auront été collectionnés par les plus grandes stars, de Joséphine Baker à Andy Warhol.

Agnès Rousseau-Deslandes nous avait tellement donné envie de garder des souvenirs de ces aventures artistiques exceptionnelles que nous avons encore tenu à nous arrêter



Les membres de l'Académie du Morvan

à la boutique du musée. Après avoir remercié chaleureusement notre guide, une marche apéritive nous a fait traverser toute la vieille ville jusqu'à la route de Paris, pour rejoindre le restaurant, le Relais des Gourmets et partager un menu agréable dans une cour couverte.

Comme en 2002, l'après-midi, la visite de la ville débute au pied de la statue de Vauban, œuvre de Bartholdi, qui limite la Promenade des Terreaux, dans le prolongement du Champ de Foire, ancien glacis bien utile pour les marchés, entre la ville médiévale et la ville moderne. Notre guide, peut-être intriguée par notre nom, décide tout de suite, sous le regard bienveillant de l'un d'entre eux, de tester nos connaissances à propos des trois maréchaux natifs des

environs d'Avallon (Claude de Chastellux, Sébastien Le Prestre donc, et Louis-Nicolas Davout, maréchal d'empire en 1804). Avec l'emploi du subjonctif imparfait, nous avons compris que l'exposé ne serait pas fait d'anecdotes.

En effet, aussitôt entrés dans la vieille ville par la Grande Rue Aristide Briand suivie de la rue Bocquillot, qui représente l'axe majeur, presque nord/sud, de la ville ancienne jusqu'à l'extrémité de l'éperon, notre guide a tenu à montrer que, dans une cité médiévale, tout est destiné à rappeler la hiérarchie seigneuriale (par exemple la maison des sires de Domecy avec son escalier à vis installé dans une tour). C'est le cas par exemple de restes architecturaux caractéristiques comme une enceinte fortifiée (une vingtaine de tours), les maisons munies de tours, différentes de celles du rempart, l'affichage du temps dans une Tour de l'horloge, un grenier à sel, Malheureusement le château des ducs de Bourgogne, pièce majeure du dispositif, a été entièrement détruit et il faudrait des recherches archéologiques importantes, sous le parking en face de la collégiale Saint-Lazare et devant l'ancien tribunal pour en reconnaître le plan. Autre motif de frustration, la façade de la collégiale, avec un clocher nord restauré après un effondrement au XVIIe, avec un portail central au tympan et aux statues colonnes mutilés à la Révolution. Mais heureusement la qualité des sculptures romanes conservées est remarquable ; si les signes du zodiaque sont assez conventionnels, les personnages évoquant les saisons sont croqués avec talent et les motifs végétaux sont d'une étonnante variété. Quant à l'activité commerciale médiévale, elle est très bien illustrée par une grande maison à pans de bois du XVe, avec des étals en pierre de part et d'autre de la porte d'entrée de l'office du tourisme actuel.

Petit retour géographique, la ville d'Avallon (Aballo en gaulois= la pomme ou le verger ?!) est installée sur un éperon rocheux spectaculaire de forme triangulaire, découpé à l'est par le ruisseau des Minimes et à l'ouest, le ruisseau du Potot qui se jettent, à plus de 50 m en contrebas de la ville, dans un profond méandre du Cousin, affluent de la Cure, 67 km après avoir quitté les environs d'Alligny. Nous n'aurons donc parcouru que 630 m depuis la place du Marché jusqu'à la pointe de l'éperon, mais, alors que la première partie de la ville mesure environ 400m de large, la dernière partie, représentant le castrum antique, à peu près à la hauteur de la célèbre Tour de l'Horloge, mesure 200m et finit avec une trentaine de mètres de large !

Enfin petit rappel chronologique, un site naturel pareil a, bien sûr, attiré des occupants au moins depuis la Protohistoire, mais pour le moment, l'emploi de l'expression « oppidum éduen » reste encore une hypothèse à démontrer. Au 60 Grande Rue Aristide Briand, un sondage limité a bien fourni des éléments caractéristiques du 1er s av. J.-C.

La célèbre Via Agrippa, reliant Lyon à Boulogne-sur-Mer, recouverte par l'ancienne nationale 6, confirme l'importance d'Avallon dès la fin du 1er s av.-C. Enfin la découverte d'un mur enfoui de 2m de large, non loin de La Tour de l'Horloge, est un bon indice pour y voir la fortification de la pointe de l'éperon pour en faire un castrum tardo-antique.

## Le maquis Maurice

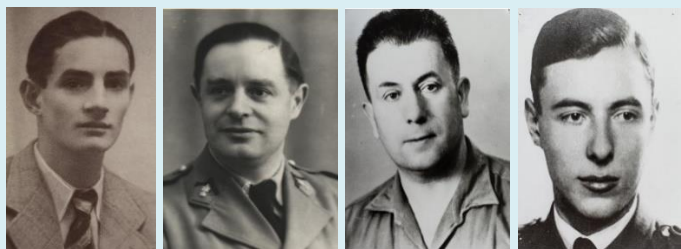
Musée de la Résistance en Morvan  
Association Morvan terre de Résistances-ARORM

Sur la commune de Saint Prix, près de la maison forestière de la Goulette, se trouvait durant la Seconde Guerre mondiale, le maquis Maurice ou maquis de Saint-Prix. Le Morvan, région montagneuse fortement boisée, a été un refuge pour de nombreuses personnes qui cherchaient à fuir la répression et continuer la lutte contre les occupants allemands et les autorités de Vichy. De nombreux maquis - groupe de résistants cachés dans des zones d'accès difficile comme les bois ou les montagnes - se sont créés à partir de 1943, dans la région.

Ce maquis est fondé tardivement, en août 1944, par le lieutenant d'active, Louis Leberger, ingénieur des Eaux-et-Forêts de la région d'Autun et rescapé d'un important réseau de renseignements, Alliance. Le commandement est confié à Henri Roehrich Mario, chimiste à l'usine des schistes bitumeux des Thélots à Autun et fondateur d'un groupe de résistance à Autun, l'Armée Secrète.

Le groupe constitué, reçoit des armes du bataillon du Charollais et les quelques hommes présents sont amenés aux maisons forestières de la Croisette, puis de la Goulette à St-Prix (l'étang n'existait pas à l'époque).

Ils sont ensuite rejoints par un groupe d'une centaine d'hommes formé par Charles Echavidre dit Gallard à Autun.



Henri Roehrich Louis Leberger Charles Echavidre René Treillou

Extrait du site internet de la commune de Saint-Prix  
<https://www.saintprix.fr>

Le maquis participe à de nombreux combats en Saône-et-Loire. C'est au cours de l'un d'eux que le capitaine René Treillou dit Georges et Henri Roehrich dit Mario sont tués, le 27 août 1944.

Le commandement du maquis est alors confié à Louis Leberger dit Maurice. Le maquis prend alors le nom de Maurice.

A partir du 3 septembre, quelques embuscades sont dressées contre les convois allemands sur la RN 73 et le 8 septembre, les maquisards de St-Prix prennent position au nord-ouest d'Autun, mais sans participer directement aux combats.

A la Libération, le maquis comptait environ 200 hommes et quatre combattants tués



Cérémonie de commémoration en hommage  
au Maquis Maurice - mai 2023

Vous souhaitez en savoir plus : D'autres sites sont à découvrir dans le Morvan sur l'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Pour plus de renseignements.

Musée de la Résistance en Morvan - 58 230 Saint-Brisson <http://www.museeresistancemorvan.fr>

## Echos et nouvelles

### Evènements :

- **Samedi 1<sup>er</sup> juillet 2023**  
**Assemblée générale de l'Académie du Morvan**  
  
Cinéma de Château-Chinon, rue des Fossés  
**Conférence : La Cure du Haut-Morvan à l'Yonne par Patrick Mayen**
- **Samedi 22 et dimanche 23 juillet 2023**  
**Fête de Livre à Anost**
- **Du samedi 15 juillet au samedi 3 août 2023**  
**4<sup>ème</sup> biennale d'art sacré contemporain d'Autun**  
  
**Le thème de la manifestation est la ou les Migration(s)**  
30 artistes - 15 pays - 14 lieux d'exposition - 150 œuvres - 12 spectacles.  
Une découverte originale, inédite en France, de l'art contemporain sacré à travers des lieux insolites de la ville d'Autun. Peinture, sculpture, vidéo, land-art, street-art, photographie, BD, danse, lectures, performances, cinéma, concerts, conférences, rencontres avec les artistes. Tout public. [www.biennale-autun.com](http://www.biennale-autun.com)
- **Du 01 mars au 15 octobre 2023**  
**Prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan**  
**Votez pour votre ouvrage préféré**



Responsable de la Lettre de l'Académie du Morvan : Christiane Orain et Didier Verlynde  
Académie du Morvan Place Gudja BP44 58120 Château-Chinon

Téléphone : 03 86 85 17 78 / Adresse de messagerie : [academie-du-morvan@orange.fr](mailto:academie-du-morvan@orange.fr) / Site : [www.academie-du-morvan.org](http://www.academie-du-morvan.org)